

# Journal de mer



\* Copyright : Pauline Denize

**Création :** Automne 2024

**Texte :** Samaële Steiner

**Mise en scène :** Laëtitia Botella

**Avec :** Maryse Ravera

**Production :** compagnie les Nuits Vertes

**Co-production :** Communauté d'Agglomération  
Mont Saint Michel-Normandie

Texte pour une comédienne / Durée : 1h env.

LES  
NUITS  
VERTES

# Présentation du texte



Une femme d'une soixantaine d'années est là, devant les spectateur.ice.s. Elle a avec elle une valise et un grand cahier. Elle est aide-soignante dans une maison de rééducation pour personnes âgées. Elle s'appelle Maryse. Elle est venue ici parce qu'elle est à la recherche d'Annie, l'une des résidentes de ces derniers mois. Annie a disparu depuis 24h. Elle essaye de la décrire. Puis, elle commence à raconter ce qu'elle sait d'Annie, depuis qu'elles se connaissent. Très vite la question se pose : **Qu'est-ce que j'ai à ma disposition pour vous parler d'elle ?**

**Il y a le grand cahier.** Annie se retrouve cloué au lit de cette maison de repos après s'être cassé le bassin, elle ne peut pas bouger, elle doit rester là. Arrachée à son appartement au bord de la mer, à ses habitudes de vie, elle se rend compte à quel point le jeu des vagues, le rythme des marées, l'air salé, l'ont habitée, ont structuré ses journées et sa manière de vivre.

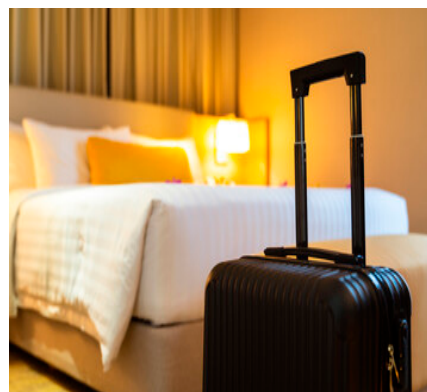


Ici, la fenêtre de sa chambre donne sur un parc fermé avec quelques arbres, et c'est tout. La vieille femme va se lancer dans l'écriture. Elle va écrire sur la mer qu'elle imagine derrière la fenêtre de sa chambre. Elle écrit chaque matin dans le grand cahier et demande, à 14h, à l'aide-soignante de s'asseoir près de la fenêtre et de lui lire son texte à haute voix, comme si elle décrivait ce qu'elle était en train de voir. Annie ferme les yeux, écoute, se repeuple de ses souvenirs. Elle se dit que tant qu'elle pourra écrire, elle vivra. Écrire est à la fois une manière de se sentir vivante et de faire tenir «son monde».

**Et il y a la valise.** Annie l'avait préparée mais elle est restée dans la chambre, bien faite et posée sur son lit. Elle contient des objets et des photos lui ayant appartenu.

Ce que Maryse ne s'explique pas, c'est qu' Annie soit partie sans sa valise. Et pourquoi avoir pris tant de soin à la faire, cette valise, si c'était pour la laisser sur le lit ?

À partir de ces deux objets, Maryse se prend au jeu du portrait et Annie apparaît peu à peu, à travers les lettres sur la mer qu'elle s'écrivait à elle-même, les objets qu'elle aimait tant, les anecdotes.



# Présentation du texte suite

En vidant peu à peu la valise, au rythme du récit et des objets dont elle se sert, Maryse trouve une lettre, tout au fond. Sur l'enveloppe, on peut lire *Pour Maryse*. Elle l'ouvre et commence à la lire.

Pardonnez-moi mon chou, je crois  
que je vous aime mais il est temps pour moi,  
je ne tiens plus ici, et je ne crois plus  
à la mer derrière la fenêtre alors je vais partir.

Elle y détaille tout son projet, l'itinéraire qu'elle va prendre pour retrouver la mer. Elle dit aussi que la valise est un cadeau. Elle n'a emporté que le strict nécessaire dans un petit sac à dos. La valise est un cadeau pour Maryse. Pour la remercier.



C'est donc un portrait par bribes. Portrait d'une vie de femme au bord de la mer d'abord, puis portrait des dernières années, de ce que c'est que de vieillir loin de là où l'on a vécu. Portrait aussi de la force qu'il peut rester quand on veut absolument revoir la mer, et plus largement revoir ce qui a été notre vie.



## Calendrier

Année 2022

Mai 2023

Août 2023

Septembre 2023

Décembre 2023

Printemps 2024

Juin 2024

Automne 2024

Lectures / notes

Première résidence d'écriture à Avranches avec le Centre Culturel Mont Saint Michel Normandie / 10 jours

Deuxième résidence d'écriture au Rebours – lieu de résidences artistiques à Neufchâtel en Bray / 5 jours

Dernière résidence d'écriture – à Crest (salle de travail personnelle)

Premier temps de travail à la table – *Lieu à définir* / 3 jours

Une semaine de répétitions – *Lieu à définir*

4 jours de répétitions – *Lieu à définir*

1 semaine de répétition et création dans la foulée – *Lieu à définir*

# Note d'intention de l'autrice

J'ai passé les 22 premières années de ma vie entre deux lieux, l'un à la montagne, au pied des Vosges (là où j'ai grandi et où vivent toujours mes parents), l'autre, chaque été, en Vendée, à 17 km de l'océan (maison de mes grands-parents). Si durant l'été j'oubliais un peu les Vosges – la montagne, les forêts de résineux, la neige en hiver –, je ne perdais jamais de vue, l'année durant, cet autre lieu, ouvert sur l'océan, que d'autres animaux, d'autres bruits, d'autres odeurs habitaient.

Plus tard, en traversant la Grèce en voiture, j'ai pris conscience de l'importance du paysage, de ce qui nous entoure, de ce qui nous fait face. Le paysage nous façonne, nous fait à sa façon, induit en nous des désirs, des habitudes, des pensées, des mots, de la même manière qu'un infime changement (le passage d'un nuage, un changement de lumière soudain) peut influencer sur nos corps, ce que nous sommes en train de dire, nos pensées voire nos décisions. Ne se retrouve-t-on pas, parfois, « enfant » d'un lieu, devenu ce que nous sommes à son contact, comme si ses angles, ses creux, ses trous et ses fuites nous avaient modelés, nous avaient géométrisés ?

J'ai mené des ateliers d'écriture en duo avec le photographe Philippe Hervouet la saison passée, dans le cadre d'un projet Culture et Santé. Le dialogue avec les personnes âgées autant qu'avec l'équipe soignante a été passionnant. Passionnant d'autant plus que j'accompagne plusieurs personnes autour de moi qui, vu leur âge, sont pleines de toutes ces questions et, pour l'une d'entre elles, ma grand-mère, en EHPAD.

Dans les discussions au cours des ateliers d'écriture comme avec mes proches, je suis toujours impressionnée de la vigueur des souvenirs, comme s'ils étaient encore pleins de couleurs. Comme si ce qui nous avait fait, les paysages, les rencontres, les expériences, étaient encore vivaces, stockés quelque part et, sous certaines conditions, accessibles.

Je suis impressionnée également par la clarté, au milieu parfois d'un grand flou, au sujet de la mort. La clarté quant à son approche et quant au lieu où l'on voudrait que cela arrive, au cadre que l'on voudrait poser pour que cela se passe.

Je voudrais écrire sur le lien au paysage. Sur la mémoire. Sur la façon dont on se souvient d'une vie passée au bord de la mer, d'une vie structurée, façonnée par ce paysage marin. Sur la puissance de l'imagination aussi, malgré l'âge, et la manière dont l'écriture peut aider à ce que notre petit monde intérieur tienne debout. Écrire sur la lucidité de la mort prochaine et la volonté, comme une grande force, de retrouver un endroit familier pour terminer ses jours, pour terminer sa vie.

Le projet est de mettre en place un cadre fictionnel très simple (une personne âgée a disparu, une aide-soignante est à sa recherche) afin de rendre la situation très concrète et la parole très directe. Faire en sorte que toutes ces grandes questions se posent au travers de ce qui est raconté. Faire en sorte que ce texte soit le lieu d'un échange.

# Sur le processus d'écriture

Comme point de départ, pour commencer à tracer l'architecture du récit, je partirai de la valise. J'ai acheté une valise qui sera celle du spectacle. Je suis en train de chiner pour la remplir. Trouver les objets, trouver les quelques objets, le grand cahier, les livres... tout ce qui viendra dedans. À partir de la valise et des objets (que j'aurai devant moi, que je pourrai manipuler, regarder, rêver à partir d'eux) je commencerai à écrire.

Le texte parle du rapport à la mer. Au-delà de la mer, il s'agit d'un rapport au paysage mais il faut bien prendre le paysage à un endroit concret, avec tout ce que veut dire de vivre avec lui, en sa présence. Pour cette raison, il est important que la première résidence de travail ait lieu dans un endroit proche de la mer. Elle aura donc lieu à Avranches. Suivront, d'autres résidences qui seront aussi l'occasion de nourrir le travail d'écriture de rencontres avec des habitant.e.s. Je suis en train de mettre en place un

questionnaire ainsi qu'un protocole de recueil des impressions et données sensibles sur ce que vivre au bord de la mer provoque, dans le corps, dans les journées, dans les rêves, dans les élans ...

Cette résidence que nous recherchons, sera l'occasion de reprendre l'ensemble des pistes esquissées, l'ensemble des morceaux écrits pour tracer le texte. Ce sera le moment des choix et des coupes. Le moment de repasser l'entièreté au prisme de la dramaturgie.

Durant toute l'année 2022 je me suis documentée (cf la bibliographie / filmographie de travail) et j'ai commencé à échanger avec des personnes âgées en maison de retraite et en EHPAD. L'ensemble des rencontres et lectures constituent une base documentaire mais subjective que j'espère la plus solide possible.



# Note d'intention de la metteuse en scène

*Le théâtre contemporain, le texte littéraire, sont les deux matières qui fondent le socle de chacune de mes créations. Partir de la langue d'un.e auteur.ice pour déployer un spectacle, c'est toujours un grand privilège et un sentiment fort que je ne me lasse pas de traverser.*

*L'écriture de Samaële a été, il y a quelques années, une révélation pour moi. Une langue comme une rivière qui serpente, fait des détours, ondule, nous donne l'impression que le temps s'est arrêté et que la promenade pourrait durer toujours... Et en même temps, si l'on regarde de plus près, la rivière est un torrent qui file, bouillonne et emporte tout dans un tumulte saisissant. Travailler son écriture est une sorte de danse qui flirterait avec la course, entre poésie et urgence de faire vibrer les mots.*

La mise en scène de *Journal de mer*, s'articule uniquement autour de la comédienne, à la fois complice et conteuse. La valise est le point d'ancrage : mémoire ? cachette ? offrande ? Elle est un puits dans lequel on vient sans cesse chercher des réponses, des chemins vers la « disparue ».

Le public oscille entre la réalité et fiction par le simple pouvoir de l'évocation. La comédienne est notre guide et les mots sont notre boussole. Le jeu de Maryse Ravera est volontairement empreint d'espèglerie. Tout comme Annie invente et fabrique son récit, Maryse joue avec les spectateur.ice.s. Ce que nous inventons c'est une partition virtuose pour la comédienne qui doit être à la fois celle qui raconte et celle qui fait exister.

Une femme du public, aide-soignante, est à la recherche d'une autre, disparue...

Elle vient au-devant des gens parce qu'elle a besoin d'aide. Leur attention n'est donc pas celle de spectateur.ice.s face à une comédienne, mais celle d'habitant.e.s venant en aide à une femme qui entre dans espace non-dédié à la représentation. La fiction entre dans un espace du quotidien, elle entre petit à petit dans le réel. C'est pourquoi ce spectacle doit être itinérant et pouvoir se déployer dans des lieux atypiques.

Débutent alors une sorte d'enquête collective très sensible. Le public doit essayer de dresser le portrait de cette vieille femme qui n'est pas là. Une femme, avec sa vie traversée, dont la présence doit être palpable pour les autres.

C'est tout l'enjeu du travail avec la comédienne : rendre le public actif. Chacun.e devient témoin dans la recherche de cette femme disparue. Même si personne ne la connaît, même si nous ne sommes pas sûr.e.s de son existence, ses mots sont bel et bien là.

Entre descriptions, sensations et souvenirs, ses mots nous parlent de la mer. Qu'est-ce qui, dans le paysage s'inscrit dans le corps ? Quelles traces cette femme a-t-elle laissées dans la cartographie qui se déploie sous les yeux du public ?

**C'est à travers les sens et l'œil d'une Autre que nous invitons le public à dessiner le corps et l'existence d'une femme, âgée, bouillonnante de vie, de souvenirs et d'envies. Rendre visible la vie qui parcourt une femme de cet âge, c'est aussi rendre réelle une existence qui continue avec les années. Toujours aussi puissante.**

**Avec ce spectacle, le public vibrera au rythme de la sororité, tissée entre les deux femmes de notre fiction.**

# Extraits choisis

\*

Je commence à comprendre qu'elle invente à mesure les parties qui lui manquent. Le petit protocole qu'elle a imaginé, ses yeux fermés, moi devant la fenêtre qui fait comme si la mer était là, la phrase de début et de fin, toujours identiques, tout ça rend possible ce moment. C'est le chemin d'accès. Alors elle peut prendre la parole. Une parole qui ne sera pas simplement celle de la conversation. Une parole dont elle décide tout. Et je me rends vite compte quelle joie féroce elle prend à créer les choses de toutes pièces. Elle modifie. Elle comble des vides. Elle répare. Elle prend la mesure. J'allais dire « elle fouille ». Oui. Elle fouille, elle met à jour, elle construit. Je sais pas comment vous le dire simplement. Ou peut-être si : elle joue avec sa vie.

\*\*

Les vagues ce qui est fou c'est la force qui vient du dessous. Comme une souris qui court sous une nappe. Tu vois ? Elle vient soulever. Les vagues on les regarde, on serait tenté de leur donner des noms si elles n'étaient pas si nombreuses. Si on avait le temps. On voudrait se dire que chacune vient d'un endroit. Que chacune a une histoire.

\*\*\*

Maryse, mon chat, j'ai attendu toutes ces semaines d'être sur pied. Et quand ça a été bon j'ai décidé de filer. C'est pas mon pays ici. Pas ma vie. Pas mon paysage. La mer c'est tout pour moi. Je vais te tutoyer parce que le « vous » ça me coupe le souffle. Privilège de vieillesse. Je décide. Je ne vais pas te dire précisément où je vais. Pas folle la truite. Je peux te dire que je vais rejoindre la mer. Celle de toujours. Celle sans qui rien n'est réellement possible pour moi. L'habitude qu'est-ce que tu veux. On ne se déprend pas des marées. Ni du sel. Ni du vent. Ni des herbes et des fleurs si spéciales dans les prés salés.

# Samaële Steiner Autrice



Écrivaine et éclairagiste transgenre, elle partage son temps entre deux métiers, celui d'éclairagiste de théâtre et celui d'écrivaine. Loin d'être antagonistes, ces deux pratiques se nourrissent, l'une l'autre, avancent ensemble.

Elle participe à plusieurs projets poétiques ou théâtraux et collabore avec différents musiciens, avec d'autres auteurs ou travaille l'écriture sous forme d'ateliers et/ou de spectacle avec des amateurs, dans des formes d'écriture plus collectives : *Les Lunes sortent de l'eau*, avec la Cie L'octobre théâtral ou *Chant Entier* et, plus récemment, *Hôtel de la Digue* avec le Théâtre Détours, en sont de bons exemples.

Son texte dramatique *Poème bleu* est lauréat du prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2017 et est publié aux éditions Théâtrales. *Vie imaginaire de Maria Molina de Fuente Vaqueros* (récit poétique), est paru aux éditions de l'Aigrette en mars 2016. *Seul le bleu reste* (poésie) est paru en juin 2016 aux éditions Le Citron Gare. Des extraits de ses précédents textes ont été publiés dans de nombreuses revues, en France et à l'étranger.

Aujourd'hui deux textes sont en travail avec deux Cies différentes, *J'attends la foudre* (Cie la Timidité des Cîmes) et *K-libre* (collectif le Lieu Dit). *J'attends la foudre* est lauréat de la bourse Adami déclencheur et sélectionné par La Mine (Manufacture des Songes). *K-libre* a été sélectionné pour participer au dispositif Écriture Théâtrale en Chantier du CDN Poitou-Charente (édition 2020) ainsi qu'au festival Texte En Cours (édition 2021).

*J'attends la foudre*, *K-libre* et *Ronce* ont été publiés dans un même volume en avril 2023 aux Éditions Théâtrales. Elle est actuellement en résidence d'écriture à La Maison des Écritures à Lombez pour terminer son prochain texte, *Aussi loin que possible*.



# Laëtitia Botella Metteuse en scène



Parallèlement à ses études en Lettres Modernes à la Sorbonne Paris IV, elle se forme dans plusieurs Conservatoires d'arrondissements de Paris puis elle intègre le Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie à Rouen

Depuis 2008, elle joue sous la direction de Yann Dacosta (Chat Foin) (*Drink me dream me*, *En attendant la récré*, *Le Village en flammes*, *Les Larmes Amères de Petra Von Kant*, *Légendes de la forêt viennoise*).

En 2013, elle a travaillé avec la compagnie Akté avec la création d'un diptyque de Sylvain Levey (*Ouasmok ?* et *Lys Martagon*).

Depuis 2014, elle a rejoint en tant que comédienne la compagnie des Improbables, ainsi que le festival littéraire Le Goût des autres dont elle est assistante programmation littéraire. Depuis sept ans elle propose des formations de lecture à voix haute et créé en juin 2019, son Café Littéraire Itinérant (CALI) en partenariat avec Lire au Havre.

Avec sa compagnie Les Nuits Vertes, elle met en scène en 2011, *Le Chant du tournesol* d'Irina Dalle, en 2015, *Affaires Imaginaires* (concert-littéraire autour de Kafka), en 2016, *L'Île de Dieu* de Gregory Motton et *Je suis drôle* de Fabrice Melquiot, en 2017, *Bouboule et Quatzieux* de Philippe Gauthier. En 2021, elle monte *Breaking the news* de Alexandra Badea. Sa dernière création, *Prodiges* de Mariette Navarro, a vu le jour en mars 2023. Elle travaille aujourd'hui sur son nouveau spectacle, *Journal de Mer* de Samaële Steiner, attendu pour l'automne 2024.

## Bibliographie / Filmographie de travail



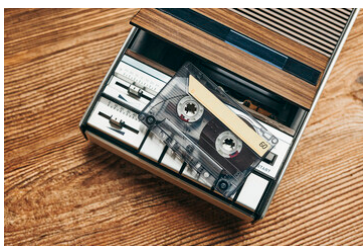
### Livres

*Discours d'une troupe en pyjama in le musée des contradictions*  
de Antoine Wauters

*Vivre avec la mort et les mourants*  
de Elizabeth Kubler-Ross

*Les gratitudes* de Delphine de Vigan

*Les oubliés du dimanche* de Valérie Perrin



### Documentaires

*L'Art de vieillir* de Jean-Luc Raynaud

*Une jeune fille de 90 ans*  
de Valérie Bruni-Tedeschi  
et Yann Coridian

*Prendre soin* de Bertrand Hagenmuller

*A secret love* de Chris Bolan

# Maryse Ravera Comédienne



Comédienne au Théâtre des 2 Rives de 1974 à 1985, Maryse Ravera a joué *Marivaux*, *Goldoni*, *Manet*, *Corneille*, *Strindberg*, *Tchekhov*, *Molière* sous la direction de Alain Bézu, Bertrand Bonvoisin, Michel Bézu et Claude Juin.

Elle a également travaillé *Arthur Schnitzler* avec le Théâtre de la Canaille, *Tennessee Williams* avec le Théâtre de la Chamaille, *Roger Vitrac* avec La Pie Rouge, *Thomas Bernhard* avec la compagnie Bagages de Sable, *Fassbinder et Von Horvath* avec la compagnie du Chat Foin, et *Paul Fournel* avec la compagnie La part de l'ombre.

A partir de 1991, son activité de comédienne et d'assistante à la mise en scène se développe essentiellement avec la compagnie Catherine Delattres qui alterne les pièces du répertoire et les textes contemporains: *Léautaud*, *Carballido*, *Scarron*, *Tennessee Williams*, *Labiche*, *Sarraute*, *Goldoni*, *Marivaux*, *Gombrowicz*, *Jouanneau*, *Tchekhov*, *Feydeau*, *Cocteau*, *Molière*, *Shakespeare*, *Labiche*...

A l'initiative de la compagnie Bagages de Sable, la soirée consacrée à Charlotte Delbo le 3 février 1995 sur toute la France, a été organisée en Haute-Normandie par la compagnie Catherine Delattres, moment fort pour les 16 comédiennes/lectrices qui ont participé à l'Événement. Maryse Ravera a été la comédienne-relais entre les 2 compagnies.

# Budget prévisionnel

## Coût de cession

Objet	Montant
Prix pour une représentation + rencontre/discussion à l'issue de chaque représentation Équipe : 2 personnes (1 comédienne / 1 metteur en scène) <b>NON ASSUJETTI À LA TVA</b>	1200 €
Prix pour 2 représentations	2200 € (200 € réduction / prix initial)
Prix pour 3 représentations	3200 € (400 € réduction / prix initial)

\* Sont à ajouter les frais de déclaration auprès de la SACD et de la SACEM. Les frais de déplacement de l'équipe et les défraiements repas et nuitées si nécessaire. Tarification Syndéac (voir contrat).

## Création texte

10 jours d'écriture et 3 semaines de répétitions 2023 - 2024

Dépenses		Budget	
<b>Charges de personnel</b>	<b>Brut</b>	<b>Charges</b>	<b>Total</b>
1 comédienne	1950 €	1170 €	3120 €
1 metteur en scène	1950 €	1326 €	3276 €
résidences d'écriture (× 10 jours)	1500 €		1500 €
Production / Administration	2000 €		2000 €
<b>Sous-total 1</b>	<b>7400 €</b>	<b>2496 €</b>	<b>7896 €</b>
<b>Achats, prestations, divers</b>			
Scéno, décor, costumes...	504 €		504 €
Repas + hébergements	700 €		700 €
Transports	1000 €		1000 €
Communication	500 €		500 €
Frais admin	400 €		400 €
<b>Sous-total 2</b>	<b>3104 €</b>		<b>3104 €</b>
<b>TOTAL</b>	<b>10 504 €</b>	<b>2496 €</b>	<b>11 000 €</b>

Financement		Budget	
<b>Subventions</b>	<b>Brut</b>	<b>Charges</b>	<b>Total</b>
Département	1000 €		1000 €
Ville du Havre	2000 €		2000 €
<b>Sous-total 1</b>	<b>3000 €</b>		<b>3000 €</b>
<b>Production</b>			
Apport autres lieux / coproductions	3000 €		3000 €
Apport compagnie	2000 €		2000 €
Communauté d'agglomération du Mont-Saint-Michel	3000 €		3000 €
<b>Sous-total 2</b>	<b>8000 €</b>		<b>8000 €</b>
<b>TOTAL</b>	<b>11 000 €</b>		<b>11 000 €</b>
<b>SOLDE</b>	<b>-</b>		<b>-</b>



**Compagnie  
Les Nuits Vertes**

71, rue Edmond Rostand  
76600 Le Havre  
06 78 81 30 18

[lesnuitsvertes@gmail.com](mailto:lesnuitsvertes@gmail.com)  
[www.cielesnuitsvertes.com](http://www.cielesnuitsvertes.com)

Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1042564  
SIRET : 522 587 013 00031